

VALAIS

MÉSANGE DANS NOS CAMPAGNES

23 février 2010 - SONIA BELLEMARE

ORNITHOLOGIE Une poignée de mésanges rémiz a trouvé autour du lac de quoi passer une partie de l'hiver. Avant de repartir... ou pas, sous d'autres cieux, pour nidifier.



Il était parti pour voir des bruants des roseaux et voici qu'Emmanuel Widmann est revenu, la veille de Noël, avec l'observation d'une dizaine de rémiz pendulines. «J'en avais déjà vu en migration», raconte cet ornithologue amateur. «Mais je n'étais pas conscient de leur rareté ici.»

Cette mésange ne pèse que quelques grammes, mais elle sait se faire remarquer par ses cris aigus et plaintifs. Une grande babillarde, qui ne craint

pas l'homme. C'est ainsi que jusqu'à onze individus en même temps ont pu être recensés ces dernières semaines sur le site du lac de Montorge à Sion. «Elle sont allées d'une roselière à l'autre, l'une après l'autre. C'était facile de les compter.»

Observations mises en commun

Arrivé chez lui, Emmanuel Widmann est allé sur le site www.ornitho.ch pour faire part de sa découverte. Il a été le premier à parler des rémiz de Montorge. Ensuite, d'autres ornithologues, amateurs ou non, sont allés pointer leurs jumelles sur les mésanges. On sait ainsi que depuis une semaine, plus personne ne signale cet oiseau à Montorge. Sont-elles toujours ici? Sont-elles reparties? Pour le moment, nul ne le sait. Ce qui est sûr, c'est que certains individus ont été vus ailleurs en Valais: au lac de la Brèche à Granges, ainsi qu'aux étangs du Vieux Rhône à Loèche. «C'est quand même nous qui en avons le plus», s'amuse Benoît Fournier, conseiller communal de Sion, et par ailleurs président de la commission de la protection du site de Montorge.

Partir? Rester?

Maintenant, les passionnés d'oiseaux de la région se demandent si les rémiz passeront plus de temps chez nous. «Il n'est pas impossible qu'elle nidifie ici. Elle l'a déjà fait par le passé à Martigny et à Loèche», précise Bertrand Posse, ornithologue à la station ornithologique de Salquenen. «Elle trouverait ici le milieu qui convient, c'est-à-dire des arbres qui dominent l'eau, comme des saules. Toutefois, si elle nichait ici, ce serait une très grande surprise, parce qu'elle choisit plutôt le nord de l'Europe, dans des réserves encore bien constituées. Cet hivernage à Montorge est complètement inattendu», remarque Bertrand Posse. «On doit se borner à des constats. Peut-être qu'un jour on comprendra.»

Pas trop d'illusions

L'hivernage, habituellement, se fait bien plus au sud, autour du bassin méditerranéen, jusqu'au nord du continent africain.

Ce n'est que dans plusieurs années qu'on saura si cette tendance à hiverner plus au nord est liée au réchauffement climatique.

On vient de passer quinze ans sans preuve d'une nidification en Suisse. On n'est pas dans une phase d'extension en Europe. On ne se fait donc pas tellement d'illusions du côté des spécialistes. L'hypothèse la plus probable sera le départ des rémiz pendulines vers d'autres cieux. Peut-être même qu'elles se sont déjà envolées.